

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	53 (1995)
Heft:	270
 Artikel:	Le voyage d'Octavio Gomez
Autor:	Aurions, G.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-898755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le voyage d'Octavio Gomez

G. AURIONS

Extrait du récit que fit l'écrivain André Vidal de l'aventure d'O. Gomez, après avoir recueilli son témoignage ainsi que ceux des carabiniers F. Prieto et A. Vitacura:

Octavio Gomez dormait profondément lorsque cela se produisit. Sans doute à ce moment-là était-il en train de rêver. Sans doute son sommeil était-il, comme à son habitude, peuplé d'animaux, ceux-là même qui, depuis si longtemps, partagent sa vie de gardien de parc naturel... Oui, Octavio était probablement plongé dans un de ses rêves habituels, qui ne sont que la réplique onirique de la vie d'un homme sans cesse au contact de la nature, lorsque son sommeil fut brutalement interrompu.

Octavio lui-même n'aurait pas su dire exactement ce qui le réveilla cette nuit-là. Peut-être fut-ce l'impression confuse d'une présence étrangère dans sa chambre. N'avait-il pas cru percevoir un bruit de pas étouffés tout près de son lit? Peut-être était-ce la sensation étrange qu'il ressentait à présent qu'il était presque sorti de l'engourdissement du sommeil: la désagréable sensation de ne plus être maître de son corps.

Octavio avait les yeux ouverts. Allongé sur son lit, dans sa petite maison du Parc National Torres del Paine, au sud du Chili, Octavio s'efforça de regarder autour de lui sans montrer qu'il était éveillé. En fait, cela lui était d'autant moins difficile qu'il se sentait incapable de commander le moindre mouvement à son corps, lequel semblait comme paralysé. Dans la pénombre de sa chambre, ses objets familiers semblaient luir d'un faible éclat, comme auréolés d'une lumière étrange et inhabituelle. Octavio crut d'abord déceler des mouvements de part et d'autre de son lit. Puis, sa vision s'améliorant, il les vit plus distinctement: des nains. Il y avait 3 ou 4 nains dans sa chambre, d'affreux petits êtres filiformes affublés d'une énorme tête et de doigts démesurément longs. Leur taille ne devait pas dépasser 1m20. Ils s'approchaient lentement de lui. Impuissant, comme cloué sur son lit, incapable même du plus petit mouvement de paupière, Octavio vit les nains approcher leurs visages du sien. Saisi d'horreur, il pouvait à présent observer dans leurs moindres détails les énormes têtes de ses visiteurs nocturnes. Presque lisses et sans aucune pilosité, elles étaient pourvues de 2 immenses yeux sombres, qui semblaient anormalement globuleux dans la demi-obscurité ambiante...

A vrai dire, rien dans l'apparence de ces nains ne semblait normal. Soudain, alors qu'il en était encore à se demander s'il rêvait, Octavio sentit un contact sur sa jambe. D'abord presque insensiblement, comme si l'on avait d'abord tenté d'éviter de le réveiller, puis plus énergiquement, on commença à tater et à remuer ses membres. Puis Octavio comprit qu'on cherchait à le soulever de son lit. Quand ce constat s'imposa à son esprit, sa colère fut aussi grande que sa frayeur: comment osait-on enlever *chez lui* Octavio Gomez, le gardien de l'un des plus beaux parcs naturels du Chili? Et pourquoi? A présent, furieux, il était complètement réveillé. Mais l'était-il vraiment? Il y avait en effet de quoi en douter: bien que ses yeux fussent ouverts, puisqu'il pouvait apercevoir ses horribles agresseurs dans la pénombre de sa chambre, il était absolument incapable de bouger. En fait, son corps ne lui obéissait plus du tout!

C'est ainsi que commença l'extraordinaire aventure d'Octavio Gomez, ou du moins, c'est ainsi qu'il débute son récit aux carabiniers de Cerro Castillo, le petit poste frontière qui sépare la province de la «Ultima Esperanza», au sud du Chili, de la Patagonie argentine. En cette belle matinée de février, Octavio raconta donc à des carabiniers suspendus à ses lèvres comment, quelques heures auparavant, il avait d'abord été tiré de son sommeil puis de son lit, avant d'être emmené hors de chez lui, par de petits êtres gris à la tête énorme.

Octavio gardait le souvenir d'avoir été soulevé de son lit puis emporté, mais il était incapable de se rappeler comment il avait pu se retrouver, quelques instants après, ligoté sur ce qui lui avait paru être une table d'opération dans une salle tout droit sortie d'un roman d'épouvante. Selon Octavio, cette salle était remplie de mystérieux ustensiles, lesquels semblaient réservés à d'horribles expériences sur la nature desquelles le contenu des bocaux qui parsemaient la pièce ne lui laissaient aucun doute. Octavio dut avoir très peur à ce moment-là. D'ailleurs, même si les carabiniers étaient un peu sceptiques sur certains détails de son récit, Octavio réussit à leur communiquer rétrospectivement une petite part de sa frayeur d'alors, rien qu'en évoquant le souvenir de cette salle.

Octavio raconta tout ce dont il se souvenait, comment plusieurs petits êtres semblables à ses étranges ravisseurs avaient fait leur entrée dans la salle et étaient venus se pencher au-dessus de la table basse sur laquelle il était attaché, comment il avait réussi à survivre au cauchemar qu'il avait vécu en mobilisant toutes ses forces pour surmonter la douleur, comment - épuisé par sa lutte contre la douleur et la folie qui le guettait - il avait sombré dans une inconscience salvatrice, il raconta tout, excepté une chose. Octavio refusa de décrire les expériences terriblement douloureuses et humiliantes qu'on lui avait fait subir, se contentant de dire qu'il ne pourrait jamais oublier pareille torture.

En proie à un sentiment de terreur intense comme il n'en avait jamais connu, Octavio avait donc fini par perdre connaissance sur sa table de torture. Lorsqu'il s'était réveillé, il était confortablement installé dans un fauteuil situé dans ce qu'Octavio avait pris pour une sorte de poste de pilotage. Mais ce n'étaient pas les multiples voyants et manettes tapissant les consoles devant lui qui avaient mobilisé son attention. Non, ce qui l'avait d'emblée fasciné, c'étaient les fantastiques images qu'il avait vu défiler à travers les hublots du poste de pilotage. A une vitesse qui lui avait paru vertigineuse, Octavio avait ainsi traversé de vastes espaces dans lesquels s'étaient succédés des chapelets d'étoiles de toutes les couleurs et de tous les éclats. Cela avait duré plusieurs heures, il en était certain, même si les détails de son aventure s'estompaient dans son souvenir, désormais confus... Puis l'incroyable aventure d'Octavio avait brutalement pris fin lorsqu'il s'était soudainement retrouvé dans son lit et disposant à nouveau de tous ses moyens physiques.

Dans la plupart des postes de police ou de gendarmerie de chez nous, on l'aurait vite éconduit. Mais là-bas, à la pointe de l'Amérique du Sud, dans la contrée habitée la plus australie



de la planète, on écoute attentivement Octavio jusqu'au bout. Non que les carabiniers chiliens soient habitués au fait que leurs compatriotes se fassent enlevés par des extra-terrestres. Non, l'intérêt des carabiniers pour le récit d'Octavio venait de ce qu'il arrivait le même jour que les témoignages de plusieurs habitants de la région, lesquels avaient fait état de la présence dans le ciel, ce matin-là, d'un énorme vaisseau spatial en forme de soucoupe à plusieurs étages! Pour dire la vérité, ce n'était pas la première fois que de tels témoignages affluaient. Un article était même paru l'année précédente dans un quotidien de Punta Arenas, la grande ville la plus proche, s'interrogeant sur la possibilité que le Parc National Torres del Paine abrite une base extra-terrestre pour soucoupes volantes! Cela peut faire sourir... Mais il y avait les photos! De nombreux témoins avaient photographié les mystérieux engins prétendument extra-terrestres, et certains des clichés les plus spectaculaires étaient montrés dans le journal. Les carabiniers et Octavio s'en souvenaient parfaitement: l'article avait fait la une.

Octavio regrettait d'être resté prostré chez lui pendant plusieurs heures après son enlèvement, en proie au doute et à la crainte. S'il avait montré plus de courage, il serait sorti et aurait pu voir dans le ciel, lui aussi, l'énorme engin spatial que plusieurs témoins avaient décrit avec précision et même, pour certains, photographié. Mais il faut dire qu'après pareille aventure, il n'est pas étonnant qu'un honnête homme comme Octavio, plein de bon sens, s'interroge avec inquiétude sur ses propres facultés mentales et que, une fois la certitude acquise qu'il n'avait pas perdu la tête, la peur de voir ces êtres monstrueux revenir le contraigne à se terrer chez lui. En tout cas, Octavio se promit de se procurer au moins une de ces photos, afin de pouvoir contempler l'image de l'engin dans lequel il avait, lui, effectué le voyage le plus extraordinaire que l'on puisse imaginer: le voyage dans les étoiles !

Rapport (traduit de l'espagnol) du médecin Jorge Kreiss

Le patient examiné, Octavio Gomez, présente tous les symptômes d'un état de choc émotionnel consécutif à une expérience hautement traumatisante. Il est indispensable de tout mettre en oeuvre pour garantir au patient un environnement familial, stable et reposant, afin qu'avec le temps, son esprit retrouve le calme et la sérénité qui lui font actuellement défaut.

L'état physique du patient est globalement satisfaisant, hormis un léger excédent de poids et un taux de cholestérol un peu trop élevé, conséquences probables d'une alimentation trop riche. Le patient ne porte sur le corps aucune des marques qu'il devrait normalement présenter à la suite des expériences «médicales» qu'il affirme avoir subies.

Témoignage de Patrice Mangin, étudiant en physique de l'atmosphère, en vacances au Parc National Torres del Paine au moment des faits:

Non, je n'ai rien vu de particulier dans le ciel ce matin-là, à l'exception d'un magnifique nuage lenticulaire comme il y en a souvent dans la région.

Les nuages lenticulaires se développent lorsqu'un environnement sec présente certaines conditions de stabilité, et qu'une barrière physique - l'extrémité sud de la Cordillère des Andes ici - oblige l'air à monter et donc à se refroidir. Des nuages se condensent alors, lorsque le point de rosée est atteint. La forme lenticulaire de ces nuages est due à l'écoulement laminaire créé par la présence de la barrière physique.

Voilà, je vous ai cité de mémoire mon cours. J'espère que je ne vous ai pas raconté de bêtise, sinon je prie le dieu des étudiants, s'il existe, pour qu'aucun de mes profs ne lise mon témoignage!

Résumé des fondements des recherches du Dr Michael Persinger (Laurentian University of Sudbury, Ontario, Canada)

Le Dr Persinger pense que les expériences que certaines personnes affirment avoir connues, comme les excursions extra-corporelles, les enlèvements par des extra-terrestres ou autres hallucinations, sont le fruit d'une activité électrique momentanément excessive dans les lobes temporaux du cerveau.

Cette activité anormale pourrait être engendrée par un manque d'alimentation en oxygène du cerveau, ce qui expliquerait peut-être les similitudes de certains de ces récits avec les témoignages des personnes ayant été dans un état proche de la mort.

Mais cet excès d'activité électrique dans le cerveau pourrait aussi être dû à des variations locales du champ magnétique terrestre. De telles variations peuvent survenir dans les semaines ou les mois précédant les tremblements de terre, déclare le Dr Persinger qui affirme d'ailleurs avoir mis en évidence une corrélation entre les dates de certains séismes et des témoignages d'apparitions d'OVNI, d'enlèvements par des extra-terrestres ou d'expériences «étranges».

Afin de vérifier sa théorie, le Dr Persinger essaie, en plaçant des cobayes volontaires dans des champs magnétiques variables, de provoquer des sensations similaires à celles d'Octavio Gomez, par exemple. Susan Blackmore, qui enseigne la psychologie à l'Université de Bristol, a accepté de se prêter à l'expérience. Elle raconte qu'au bout d'une dizaine de minutes, elle a senti que quelqu'un essayait de la tirer vers le haut en la saisissant par les épaules. Puis elle a eu la sensation d'horribles tortures corporelles, avant de ressentir des émotions intenses que rien ne semblait justifier: la colère d'abord, puis la terreur. Pendant les deux heures qui ont suivi l'expérience, Susan Blackmore affirme s'être sentie faible et désorientée.

Notes de l'auteur:

Dans ce texte, seuls les personnages de Michael Persinger et de Susan Blackmore ne sont pas fictifs. Les recherches de M. Persinger et le témoignage de S. Blackmore sont bien ceux que je décris, selon ce que j'ai pu en lire dans des articles parus dans les revues *Nature* et *New Scientist*.

Il est parfaitement exact qu'un article, paru il y a quelques années dans un quotidien de Punta Arenas, la capitale de la douzième région du Chili, présentait comme possible l'existence d'une base extra-terrestre pour soucoupes volantes dans le Parc National Torres del Paine. L'article avait effectivement fait la une, et plusieurs clichés de nuages lenticulaires venaient à l'appui des propos du journaliste. Certains de ces nuages avaient une forme moins spectaculaire que celui que vous pouvez voir en couverture de ce numéro de votre revue préférée.

D'où vient justement cette photographie de nuage lenticulaire? Eh bien je l'ai moi aussi prise au Parc National Torres del Paine, au Chili, il y a quelques années. Ma femme était à mes côtés et peut témoigner que le petit être au long cou et ressemblant à une autruche qui se trouve, sur la photo, juste en dessous du nuage n'est qu'un animal andin bien connu. Enfin, j'espère...

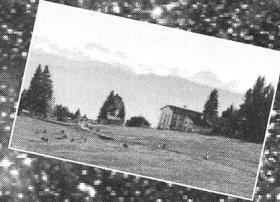
G. AURIONS

BIG BANG NIGHT



**Samstag,
25. November 1995
ab 17 Uhr**

**Restaurant Gottschalkenberg,
Raten (Oberägeri ZG)**



Highlights:

- Apéro und Wettbewerb
- Fondue à discretion
- Hauptreferat von Prof. G.A. Tammann und Workshops von Amateuren
- Überraschung
- Beobachtungsnacht (open end)



**Info und
Anmeldung bei:**

**Markus Hägi
Ottenbacherstrasse 74
CH-8909 Zwillikon
Telefon 01 / 761 76 79**

Eine Veranstaltung von **astro sapiens**